

# Grand angle

## Le patrimoine culturel iranien reste hautement inter-religieux

Quand Donald Trump a menacé l'Iran de représailles en attaquant «52 sites iraniens», le monde a retenu son souffle. Zoom sur ces lieux chargés d'histoire

Yonat Shimron, **Protestinfo/RNS**

Lorsque Donald Trump a tweeté sur la possibilité de frappes de représailles sur «52 sites iraniens», dont certains sont importants pour «la culture iranienne», le monde a réagi avec inquiétude. Et pour cause. Les attaques sur des sites culturels sont considérées comme illégales - certains diraient même qu'il s'agit d'un crime de guerre. Les États-Unis sont d'ailleurs signataires de plusieurs accords internatio-

naux, dont la Convention de La Haye de 1954, qui demande aux parties belligérantes de «protéger les biens culturels».

Le 6 janvier, le secrétaire américain à la Défense Mark Esper, se devait d'ailleurs de venir contredire le président, en assurant que les États-Unis ne s'en prendraient pas aux sites culturels, si Téhéran devait riposter pour le meurtre ciblé du général iranien Qassem Soleimani.

Les universitaires rappellent toutefois combien il est important de distinguer le leadership iranien actuel du riche héritage de la culture persane, qui est anté-

rieur à la montée de la théocratie chiite, de l'islam, voire du monothéisme.

### Des lieux bien vivants

L'Iran fait partie du berceau de la civilisation, l'endroit où l'on croit que la civilisation a émergé. Son histoire remonte à au moins 2000 ans avant la montée de l'islam. Le pays, qui fait environ deux fois la taille du Texas, compte de nombreux sites religieux importants pour les juifs et les chrétiens également.

«Il possède des sites très importants pour la religion zoroastrienne, les com-

munautés juives et chrétiennes, et bien sûr les musulmans», déclare Omid Safi, professeur d'études asiatiques et moyen-orientales à l'université Duke, en Caroline du Nord. Safi a grandi en Iran jusqu'à l'âge de 15 ans, et il étudie la littérature mystique persane.

Beaucoup ont souligné que l'Iran compte 22 sites culturels inscrits au patrimoine mondial de l'UNESCO. Mais en outre, un certain nombre de ces sites religieux continuent à fonctionner comme des lieux de culte et de pèlerinage.

«Ils ne sont pas seulement bouclés,

mais ils sont intégrés au tissu de la vie quotidienne», précise Seema Golestaneh, professeur adjoint d'études sur le Moyen-Orient à l'Université Cornell, dans l'État de New York. Et le spécialiste d'insister sur le fait que menacer d'attaquer ces sites équivaut «à menacer de bombarder Notre-Dame ou la Chapelle Sixtine.»

Suite au Tweet de Donald Trump, des milliers de personnes se sont connectées à Twitter en utilisant le hashtag #IranianCulturalSites pour poster des photos de leurs sites iraniens. En voici six qui servent de sites religieux importants.

### Le temple du feu de Yazd

Bien avant l'ascension de l'islam, le zoroastrisme était la religion dominante en Iran. Dans le zoroastrisme, la vie humaine est une lutte entre le bien et le mal, la vérité et la tromperie, la lumière et l'obscurité.

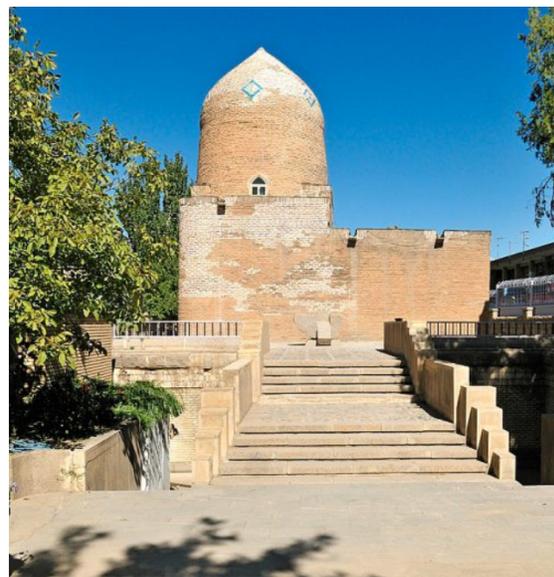
Le feu est sacré pour les Zoroastriens en tant que symbole de vérité, et les temples du feu ont commencé à émerger vers le cinquième siècle avant J.-C.

On trouve des temples du feu zoroastriens dans de nombreux endroits en Iran, mais ce temple zoroastrien en briques contient un feu qui brûle depuis plus de mille cinq cents ans. Ce feu, situé à Yazd à l'est de Shiraz, brûle depuis 470, sous le règne de l'empire perse Sasanian. CREATIVE COMMONS



### La tombe d'Esther et de Mardochée

Situé à Hamadan, le tombeau est censé, selon certains, abriter les restes de la reine biblique Esther et de son cousin (ou, selon certains récits, de son oncle) Mardochée. C'est le plus important lieu de pèlerinage pour les Juifs du pays. Esther, telle que décrite dans la Bible, était la reine juive du roi persan Assuérus. Dans le livre d'Esther, Mardochée l'informe d'un complot visant à tuer les Juifs, et ensemble ils travaillent pour sauver les Juifs de l'anéantissement dans tout l'Empire persan. La date exacte de l'origine du dôme en briques de 50 pieds de haut est contestée. Une chambre extérieure contient les tombes de rabbins célèbres. La chambre intérieure présente une écriture hébraïque le long des murs et contient deux sarcophages sculptés, avec les deux lots de sépulture d'Esther et de Mardochée. KEYSTONE

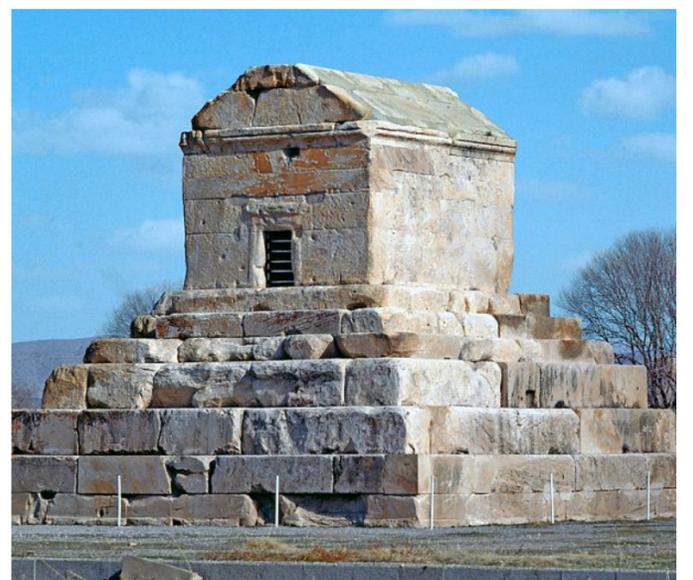


### La tombe de Daniel

Il y a beaucoup d'endroits qui prétendent être le lieu de sépulture traditionnelle du prophète biblique Daniel, mais celui-ci, à Suse, en Iran, est le plus largement accepté. Selon le livre biblique du même nom, Daniel a été emmené à Babylone après la destruction de Jérusalem. Là, il a été sauvé des lions avec l'aide du prophète Jérémie. Le genre apocalyptique du livre de Daniel est important pour les juifs, les chrétiens et les musulmans. Au-dessus du mausolée de Daniel se trouve un bâtiment de forme conique. GETTY IMAGES

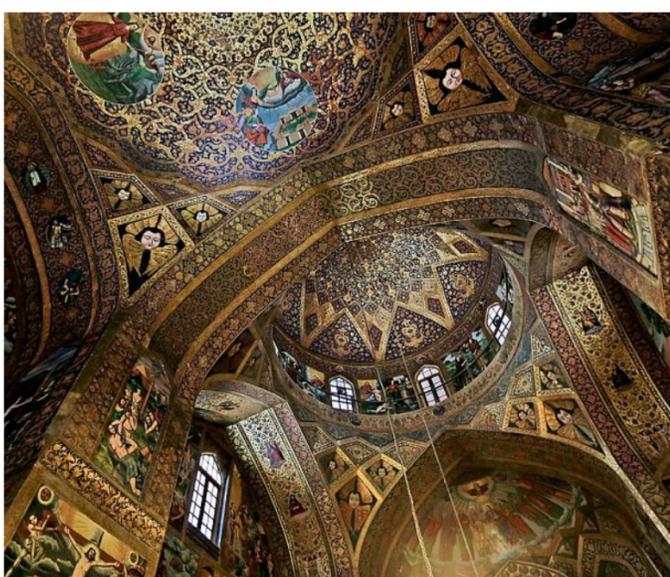
### Le tombeau de Cyrus le Grand

Beaucoup d'évangéliques ont comparé Trump au roi Cyrus, qui est devenu le premier empereur de Perse. Cyrus est célébré à de multiples reprises dans la Bible pour avoir libéré une population de Juifs qui étaient retenus captifs à Babylone - un acte qui lui valut selon certains l'onction de Dieu. Cyrus est mort en 530 av. J.-C. et est enterré à Pasargades, un site archéologique à environ 56 miles de la ville moderne de Shiraz. Selon des sources littéraires, plus de deux siècles plus tard, Alexandre le Grand a ordonné la restauration de sa tombe. GETTY IMAGES



### La cathédrale de Vank ou cathédrale du Saint-Sauveur

Vank signifie «monastère» ou «couvent» en langue arménienne, et celui-ci est particulièrement important pour les Arméniens qui font partie de l'Eglise apostolique arménienne. Il y a au total 16 églises arméniennes dans la région de New Julfa, à la périphérie d'Ispahan. Des peintures murales ornent les murs de la cathédrale avec des incrustations d'or. La cathédrale a été achevée en 1664 et comprend un clocher, construit en 1702. Il est toujours utilisé. GETTY IMAGES



### Le sanctuaire de l'imam Reza

De nombreux musulmans chiites réverent les 12 successeurs du prophète Mahomet comme des leaders divinement ordonnés. Un seul des 12 est enterré en Iran: l'imam Reza, qui était le huitième imam. (Les sanctuaires des 11 autres imams se trouvent en Irak et en Arabie Saoudite.) Le sanctuaire de l'imam Reza, un énorme complexe contenant un mausolée, un musée et une bibliothèque dans la ville de Mashhad, est un site de pèlerinage massif qui attire plus de 25 millions de visiteurs par an. C'est l'un des plus importants sanctuaires musulmans du pays. CREATIVE COMMONS